L'Almanach catholique

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 14

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Almanach catholique

L'*Almanach catholique* de la Suisse française pour 1941 vient de sortir des presses de l'Imprimerie Saint-Paul, à Fribourg. Voilà qui fera la joie de ses fidèles lecteurs, qui savent tout ce que cette publication leur offre chaque année d'utile et d'agréable, au point que sa présence est devenue quasi indispensable dans leurs foyers.

La satisfaction de ceux qui se procureront l'*Almanach catholique* de cette année sera d'autant plus vive qu'il se présente plus avantageusement que jamais : 85 pages de texte illustrées d'une cinquantaine de beaux clichés.

Avec quel intérêt, mélangé tantôt de joie et tantôt d'émotion, on feuillette d'abord ces pages où l'image met le récit en relief, où l'on a l'agréable surprise de découvrir la photographie d'une personnalité dont on aimera à conserver le portrait, où le regard peut s'attarder à revivre par l'image certaines manifestations publiques de l'année, où l'on s'émeut à la vue des misères et des bouleversements engendrés par la guerre, avec lesquels font contraste de magnifiques vues de notre pays épargné. Tout naturellement, une part de choix devait être faite, dans cet almanach de guerre, à notre armée, et c'est une riche collection de photos et de clichés militaires qui orne ces pages, où nos soldats et leurs familles auront le plaisir de trouver quelques spécimens de la vie militaire : les difficultés d'une ascension, les joies d'une halte, un défilé, une messe en montagne, etc.

Mais, quand l'illustration aura satisfait la première curiosité, qui ne sera certes pas déçue, il restera la lecture des nombreux récits, historiettes, nouvelles et chroniques qui font l'intérêt spécial d'un almanach. L'*Almanach catholique* de 1941 en est particulièrement riche et il fournit un choix varié et fort intéressant de lectures susceptibles de satisfaire les goûts les plus divers.

Une retraite

Parler de retraite, c'est parfois évoquer la solitude apaisante de Montbarry où des âmes lassées vont chercher un réconfort surnaturel. C'est aussi diriger sa pensée vers l'antique monastère de Hauterive, qui s'endort de plus en plus, près de l'éternel murmure de la Sarine. N'est-ce pas là, dans le voisinage des moines revenus chez eux, qu'on se laisse le plus doucement envahir par un salutaire esprit de recueillement ? Quelle impression de paix supraterrestre se dégage des lentes psalmodies des religieux dont les robes et les cagoules blanches se meuvent, se profilent légères, mystérieuses, aux heures de clarté indécise, dans l'ancien chœur cistercien ! Passer quelques jours de récollection dans ces asiles de paix et de prière, c'est échapper un instant aux communes misères de la vie présente.

Mais écourtons ces préambules et parlons, avec tout l'accent du regret pour la collaboration perdue, d'une autre retraite, celle d'un de nos meilleurs instituteurs, après trente-cinq années de labeur fécond, de dévouement sans réserve. Toute une génération, soit à La Roche, soit à Treyvaux, gardera le souvenir reconnaissant du maître ferme, méthodique, persévérant, exigeant, qui a incrusté sa vie d'empreintes inaltérables. Savoir dominer sa situation,